

They were five nobodies in the real world,
each chasing a different life inside the Oasis.
Before time is up they must work together,
win the competition,
and save the one place where they can truly be themselves.



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 26 mars 2018

READY PLAYER ONE



MARCH 29

EXPERIENCE IT IN IMAX 3D REALD 3D DOLBY CINEMA



Édito

Il ne leur manque que le mode cinéma... Alors que se multiplient les bandes-annonces du prochain chef-d'œuvre jeu vidéo des studios **Quantum Dream**, je me pose toujours la même question : quand un éditeur de jeu vidéo atteint la perfection tant au niveau du rendu (temps réel, excusez du peu), et produit des bandes-annonces et de longs extraits cent fois supérieur en qualité d'écriture et en impact émotionnel que la totalité du box-office de 2017, pourquoi n'édite-t-il pas la version film – voire plusieurs versions films, voire la série tirée de son jeu ? Je ne parle pas d'un remake avec de vrais acteurs, qui en général se plante parce que la production du film de cinéma ou de la série télévisée est incapable d'écrire quoi que ce soit d'aussi passionnant que le jeu : je parle par exemple d'une « intelligence artificielle » qui simulerait un bon joueur, qui nous livrerait un montage cohérent, avec montée en tension, capable de nous émouvoir autant que tout ce que nous promet les formidables bandes annonces du jeu vidéo ?

Detroit : Become Human 2018 génère en 4K temps réelles les plus belles images qui soient. Le jeu vidéo pour PS4 semble regorger d'idées, tout en respectant à fond le domaine du cyberpunk. Aucun des personnages clones virtuels n'est atteint du syndrome de l'œil mort qui frappait en son temps des blockbusters en capture de mouvement produits par Robert Zemeckis tel **Polar Express**, **Beowulf** et **Monster House** – ou même le récent **Tintin** de Spielberg, pataugeant dans la vallée du bizarre et tourné en image de synthèse avec des acteurs qui auraient remporté tous les suffrages s'ils avaient incarné en vrai Tintin et le Capitaine Haddock. Mais justement, puisqu'on parle de Steven Spielberg : ce n'est qu'en visionnant les films des années 1930 que l'on peut réaliser à quel point Steven Spielberg semble s'être spécialisé dans le pillage du travail de ses prédécesseurs – et potentiellement de ses jeunes réalisateurs contemporains. Visionnez par exemple **Chandu le Magicien 1932**, puis revoyez **Les aventuriers de l'Arche Perdue 1981**.

Chroniques de la SF 2018#13 – Semaine du 26 mars 2018

Donc, après avoir livré daube sur daube entre deux films de propagande, Steven Spielberg revient cette semaine avec un « grand film » de Science-fiction, qui a la particularité d'échantillonner presque tous les films de Science-fiction qui ont précédé pour les recycler dans des bandes annonces qui laissent perplexes : après **Jumanji**, **Ready Player One** va-t-il être encore un film où la production attend du spectateur qu'il paye son ticket pour voir jouer quelqu'un d'autre à un jeu vidéo ? Au lieu d'y jouer soi-même ? Un premier sommet du film cyberpunk / jeu vidéo était bien sûr **Tron** l'original 1982 – le film est à voir en version originale parce que les traducteurs français ne comprenaient absolument rien au scénario donc aux dialogues ; or les dialogues anglais originaux sont désormais limpides, puisque tout le monde vit aujourd'hui le virtuel et l'intelligence artificielle que l'auteur de **Tron** essayait de montrer aux générations d'alors. Les auteurs de la séquelle **Tron Legacy 2010** n'ont rien à dire, ils n'ont aucune vision, ils travaillent avec un scénario générique bateau et sans aucune âme rhabillé aux couleurs de **Tron**.

L'autre sommet sur le même thème que **Ready Player One 2018** est paradoxalement une série des années 1960 dont le cyberpunk ne pouvait pas sauter aux yeux des téléspectateurs, simplement parce que le genre Cyberpunk ne se définit qu'avec **Blade Runner en 1982**. Or **Le Prisonnier** de 1967, de Patrick McGooohan a simplement tout juste et décrit l'horreur imminente sinon déjà réalisée du monde d'aujourd'hui, où l'information est forcée hors de chacun pour mieux le contrôler, et le tester afin de contrôler toujours plus, tandis que la réalité s'éloigne à pas de géant de la fiction de nos vies.

Enfin pour en revenir à **Detroit : Become Human**, il y a une raison pour laquelle prendre fait et cause pour des androïdes peut nous motiver : les androïdes sont des humains chosifiés et les puissants d'aujourd'hui nous chosifient. Il n'est donc que naturel qu'à travers des récits comme **Detroit : Becoming Human**, nous cherchions à nous sauver nous. Mais pas pour de vrai, hélas. **David Sicé, 26 mars 2018.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 26 mars 2018

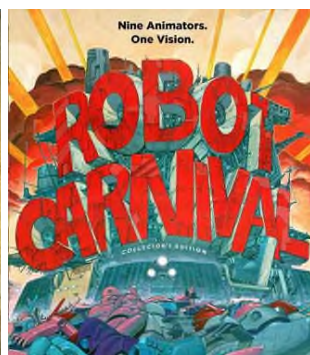
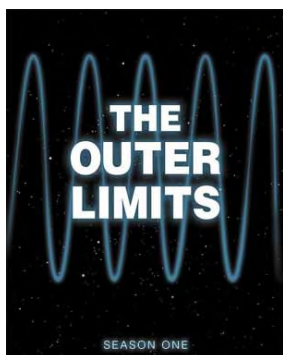


Lundi 26 mars 2018

Télévision US : The Terror 2018 S01E02 (horreur) ; iZombie 2015 S04E05 ; Lucifer 2016 S03E19 ; Legends of Tomorrow 2016* S03E16 ;
Blu-ray UK : 24h limits 2018** (24 hours to live) ; Justice League 2017* 3D + 4K ; L'âge de cristal 1976*** (Logan's Run, quand ton cristal mourra) ; The Howling 1981*** (horreur, Zavvi exclusive) ; The Earth Dies Screaming 1964* (horreur) ; Britannia 2018* S1 (série télévisée) ; Doctor Who 2005 S3 2006*** (série télévisée) ; Blue Exorcist: Kyoto Saga 2017 S2 Vol.1 (épisodes 1 à 6) (série animée).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



Mardi 27 mars 2018

Télévision FR & US : Shadowhunters 2016* S03E02**

(Netflix) ; **Black Lighting 2018** S01E10** (Netflix) ; **Blu-ray**

US : Star Wars 8 : Les derniers Jedi 2017* BR + 4K (The Last Jedi) ; **The Thousand Faces of Gunjia 2017**** (Qi men dun jia) ; **Les fantômes du passé 2017*** (Ég man pig, I remember you), **Dans la peau de ma mère 2003**** (comédie, remake, Freaky Friday) ; **Budori, l'étrange voyage 2012**** (animé, Gusukô Budori no denki, The Life of Budori Gusuko) ; **Batman & Mr. Freeze: SubZero 1998***** (animé) ; **Robot Carnival 1987***** (animé) ; **Scanner 1981***** (horreur, édition Criterion) ; **Un vendredi dingue, dingue, dingue 1976**** (comédie, Freaky Friday) ; **Au-delà du réel 1963 S1****** (série télévisée) ; **Max Fleischer's Superman 1941***** (série animée, édition collector).

Blu-ray FR : Twin Peaks 2017 S3** (série télévisée).

Première édition du 25 mars 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs



Mercredi 28 février 2018

Cinéma FR : Ready Player One 2018** ; Madame Hyde 2018* (comédie) ; **Télévision US :** Krypton 2018* S01E02 ; The Magicians 2016 S03E12 ; **Blu-ray FR :** Flatliners 2017* (remake) ; Garakowa : Restore The World 2016 (animé) ; **Bande Dessinée FR :** Rocher Rouge 1 : Rocher Rouge 2009 (horreur, D : Michaël Sanlaville ; S : Eric Borg) ; Les cités obscures : intégrale 2 (D : François Schuiten ; S : Benoit Peeters). **Roman FR :** Les ailes d'émeraude 2014 de Alexiane de Lys (jeunesse, poche).

Jeudi 29 mars 2018

Télévision US : Début de saison pour Siren 2018 S01E01-02 ; Arrow 2011 S06E16 ; Gotham 2014* S04E16 ; Supernatural 2005 / Scooby Doo 1969 S13E16 : ScoobyNatural ; **Roman FR :** Le Dieu oiseau 2018 de Aurelie Wellenstein ; Capitaine Futur : Le défi 1940 de Edmond Hamilton (Captain Future's Challenge).



Vendredi 30 mars 2018

Cinéma FR & US : The Titan 2018** (Netflix) ; **Cinéma UK : L'île aux chiens 2018**** (animé, Isle of Dogs) ; **Télévision FR & US : Tous les épisodes de la saison 1 de The Dangerous Book for Boys 2018**** (jeunesse, Amazon Prime Video) ; les épisodes de la saison 2 pour **Les Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire 2016 S2 2018**** (jeunesse, A series of Unfortunate Events, Netflix) ; **Télévision US : Marvel: Agents of The SHIELD 2013* S05E15.**

Samedi 31 mars 2018

Aucune actualité à ma connaissance.

Dimanche 1^{er} avril 2018

Télévision US : Ash Vs the Evil Dead 2015* S03E06** (horreur, pour adultes seulement) ; **The Walking Dead 2010* S08E14** (horreur) ;

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

davblog.com



L'actualité quotidienne de la SF, Fantastique Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

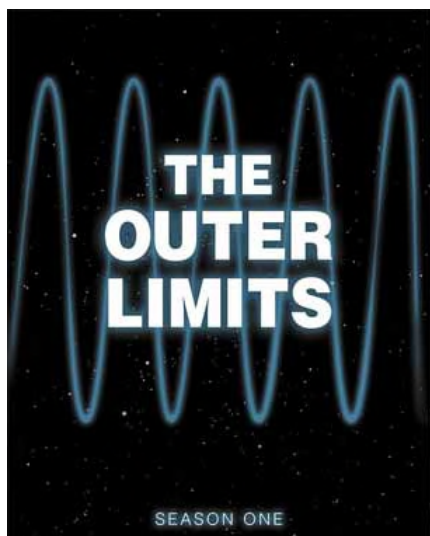
L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez ;

intuitive – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 26 mars 2018



Au-delà du réel 2018

Vous contrôlez la transmission

A ne pas confondre avec Aux frontières du réel, le titre français des X-Files frôlant le copyfraud. De toute façon, la traduction du titre original est « Les limites extérieures », autrement dit « aux frontières de... ».

Et bien sûr, il s'agit bien de la réalité qui est exploré dans cette anthologie horrifique de Science-fiction, puisant dans le vivier des meilleurs nouvelles alors publiées dans les magazines de l'époque, à la manière de la Quatrième dimension – en VO la Zone Crépusculaire, The Twilight Zone, sauf que The Twilight Zone adaptait une majorité de script de son présentateur Rod Sterling, auquel il arrivait de se répéter.

Côté répétition, **The Outer Limits / Au delà du réel** s'ouvre magistralement, avec un monstre de Science-fiction par épisode, ou en tout cas, autant qu'il est possible d'en juger quand en France on ne nous diffuse et rediffuse qu'une sélection limitée d'épisodes. La réussite est totale pour le peu que je connaisse de la série – les histoires, les images restent gravés dans ma mémoire, comme si elles avaient été tournées en couleur et en très haute définition. Si, je crois, le niveau d'écriture et de réalisation va s'affaiblir au fil des épisodes, ce

que j'ai vu et revu tiens pour l'instant formidablement la route, et j'ai extrêmement hâte de pouvoir découvrir la série en haute définition, en espérant que le transfert soit à la hauteur, ce qui d'après les premiers retours, semble être le cas.

Diffusé aux USA à partir du 16 septembre 1963 sur ABC US. ; partiellement à partir du 14 juillet 1972 sur ORTF FR ; partiellement dans l'émission Temps X dans les années 1980 sur TF1 FR. Saison 1 en blu-ray américain le 27 mars 2018 repoussé du 23 mars 2018.



Star Wars : Les derniers Jedi 2017

Par et pour qui méprise Star Wars aka La Guerre des étoiles

Il était une fois dans une galaxie très lointaine un studio et un réalisateur et surtout des scénaristes qui aimaient le Space Opera et misèrent tout sur son retour sur les grands écrans après une relative

10 absence. Georges Lucas se brûlera psychiquement à vouloir réussir son film, et ne s'en remettra jamais. Pas vraiment doué pour l'écriture, son idée de se faire payer sur les jouets et autres exploitations commerciales

(merchandising) va lui rapporter au-delà de l'imagination des studios, qui se fichaient de sa figure. La guerre des étoiles n'a pas inventé le Space Opera, contrairement à ce que Lucas prétendra en faisant ensuite au moins un procès en plagiat aux studios produisant **BattleStar Galactica**, qui répondit par un procès en plagiat cinglant de tous les classiques du Space Opera au cinéma et en serial des années 1930 à 1960, et l'affaire fut vite classée.

Mais les veillités de Lucas de mettre sous copyright le genre Space Opera ne s'éteignirent pas pour autant, et avec la déjà navrante nouvelle trilogie, une armée d'infographistes et autres tâcherons pillaient pour son compte les couvertures des magazines de l'âge d'or, ajoutant son (C) à des combinaisons aléatoires de syllabes en guise de nom d'espèces et de mondes du futur du passé. Lucas remportait alors la palme des dialogues les plus vides et de l'univers le moins vraisemblables qui soit, avec son conseil de Jedi chargé de régner sur une galaxie entière et parfaitement aveugle aux apparitions de Palpatine spectrale hurlant « je suis le côté sombre de la Force, votre ennemi ultime et je vais trucider tous vos enfants (et aussi un max de clones) »).

Mais visuellement, les nouveaux films Star Wars assuraient plus ou moins, même si leurs limites sautent aux yeux aujourd'hui. Du coup, certains fans osèrent jouer du ciseaux et réparer tant bien que mal les scénarios, comme en leur temps les scénaristes que la Fox avait imposé à Lucas lors du tournage de la trilogie originale.

Quelques séries animées génériques superbement calculées en images de synthèses mais aussi vaines les unes que les autres, au point de ne pouvoir distinguer les épisodes les des autres juste après le visionnage, Lucas revendit enfin son empire à Disney, ce qu'il avait pourtant juré de ne jamais faire, craignant dans ses interviews une surexploitation basse de son univers – exactement ce à quoi procéda Disney, avec le coup de pied au cul du spectateur et de l'ensemble de la profession d'embaucher des réalisateurs « originaux et talentueux » pour les virer dès que le gros du travail créatif était fait, et confier les bébés mutants dégénérés à des faiseurs à la botte. Pour parachever le tout, loin de « rendre hommage » aux acteurs de la trilogie originale, la nouvelle

trilogie se fiche ouvertement de leur gu...le et les trucidé juste pour faire de l'audience, gratuitement.

Que dire des **Derniers Jedi**, sinon que le film cumule tout ce qu'il ne faut pas faire quand on poursuit une franchise : plagier longuement le second film (Luke Skywalker chez Yoda, son exploration de la grotte etc.), utiliser les effets spéciaux et les batailles pour jouer la montre et remplir du vide, détruire l'univers en ignorance totale de sa logique originale (« il faut tuer les Jedi, les Jedi ne sont plus nécessaires), piquer directement quantité de scènes plus ou moins spectaculaires vues dans des films ou des séries de l'année précédentes – et bien sûr au mépris total des Sciences (la princesse Leïa bondissant dans le vide intersidérale pour traverser les ruines d'un vaisseau) et l'ineptie totale des intrigues principales (je suis la rebellion dans une galaxie et je mets tous mes vaisseaux, tous mes résistants au même endroit en attendant qu'ils se fassent exterminer ? elle résiste quoi au juste la Résistance à l'Empire, la cuvette des toilettes sur Tatouine ou je ne sais quel réduit où commence le film ?).

Et bien sûr il y a, pour ajouter à l'insulte aux fans, la propagande sexiste et raciste que nous retrouvons aujourd'hui dans tant de franchises télévisées comme cinématographiques : tous les « héros » sont des gros nuls falots visiblement incapables de procréer ou séduire, infantiles et dans l'erreurs – ce qui fait fièrement proclamer les critiques asservis que Star Wars est la métaphore de la masculinité toxique. Pour cela, encore faudrait-il que l'on puisse trouver la moindre once de masculinité, et mini-Dark Vador qui tombe le haut pour seulement prouver qu'il a dû grossir depuis le dernier chapitre ne compte pas, en ce qui me concerne. Plus le portrait « positif » des femmes est à hurler de rire : la chef de la résistance aux cheveux colorées imposent toutes ses décisions et objectivement, elles sont très mauvaises et ne succèdent que parce que les scénaristes trichent et font avancer de manière forcée le film du point A au point B.

L'héroïne est simplement à pleurer de vide de personnalité : c'est une potiche agitée, qui n'a aucun choix ni aucune raison de choisir telle direction dans le film plutôt qu'une autre. Comme tous les autres « héros », c'est un personnage générique tellement totoshoppé qu'il ressemble à un avatar de cinématique de jeu vidéo. Elle est tellement peu sexy ou

tellement peu n'importe quoi d'autres qu'il ne lui manque qu'une combinaison intégrale couvrant le visage en plus du reste pour vraiment incarner son personnage : un drone.

Et pour conclure, le propre réalisateur des **Derniers Jedi** chargé de produire la prochaine trilogie a lui-même proclamé que le film ne compterait pas, qu'il en ferait table rase. **Star Wars** les derniers Jedi a été retiré de l'affiche en Chine après deux semaines d'exploitation, la mention **Star Wars** a dû être retirée du titre du prochain film Star Wars, rebaptisé là-bas **Ranger Solo**, et hésitant toujours sur son titre occidental à cette date. Mark Hamill (Luke Skywalker) ridiculement sous-employé en comparaison de tout ce qu'on a pu voir avec lui depuis **Star Wars**, a désavoué publiquement **Les derniers Jedi**, puis Disney l'a fait taire et forcé à se rétracter et présenter des excuses. En clair, pour trouver une franchises et des acteurs plus maltraités que dans **The Last Jedi**, hors la totalité des nouveaux films Star Wars, il faut retourner chez Sony et revisionner jusqu'au bout (les caméos des acteurs originaux) de l'affligeant **Ghostbusters 2016**. Mais je n'ai aucune inquiétude : Disney fera pire.



*Sorti en France le 13 décembre 2017 ;
sorti aux USA et en Angleterre pour le
15 décembre 2017, en blu-ray
américain le 27 mars 2018.*

L'ÉTOILE TEMPORELLE

*Pratiquez les langues avec un
récit multilingue du domaine
public à chaque ; en anglais,
français et français stellaire ;
bientôt en latin, espagnol et italien,
à télécharger gratuitement sur
davblog.com.*

